

- 20 Quels sont les soins à mettre dans le choix d'une terre ?
 30 Comment utiliser un jardin ?
 40 Conditions d'un bon labourage.
 50 Manière de cultiver les carottes et les navets.

Lois scolaires.

— $\frac{1}{2}$ heure—

- 10 Que doit contenir un brevet de capacité pour être valide ?
 20 Si les commissaires ne veulent pas renouveler l'engagement d'un instituteur, que doivent-ils faire ?
 30 Comment des contribuables professant une croyance religieuse différente de celle de la majorité, peuvent-ils se séparer d'une municipalité ?
 40 Comment se fait l'évaluation des propriétés pour prélever les taxes d'écoles ?
 50 En quoi consiste le fonds des écoles dans chaque municipalité scolaire ?

Hygiène.

— $\frac{1}{2}$ heure—

- 10 Nécessité des bains — Conditions requises.
 20 Que faire quand on se sent des maux persistants ?
 30 Qu'est-ce que la phthisie ?
 40 Boissons nuisibles à la santé.
 50 Que penser de la sobriété au point de vue de la santé ?

Bien-séances.

— $\frac{1}{2}$ heure—

COMME POUR ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

Dessin.

— $\frac{1}{2}$ heure—

- 10 Inscrire dans un cercle une étoile à cinq pointes.
 20 Dessiner une scie.

- 30 Dessiner une tête d'enfant vue de profil.

A.-D. LACROIX,
Secrétaire.

Ecole Montcalm,
 ou
 146 Saint-André.

Pédagogie et Enseignement.

PENSÉES SUR L'ÉDUCATION.

Exercer les sens de l'enfant, le faire compter, mesurer, comparer en se servant des premiers objets venus, puisque tout est instructif pour lui, même ce qu'il y a de plus insignifiant; ensuite l'inviter à dire ce qu'il a vu, à raconter ce qu'il a entendu, à répéter d'une manière franche et claire, à retenir même ce qui a été dit au préalable avec netteté et sentiment: voilà, sans doute les exercices de l'esprit les plus convenables pour le premier âge. — L'enfant acquiert (ainsi) une foule d'idées sans que l'on sache au juste comment elles lui viennent. — Neimeyer.

* * *

De tous les moyens qu'on peut employer avec succès pour ouvrir l'intelligence aux jeunes enfants, et pour le mettre de bonne heure dans l'usage de penser, il n'y en a point dont les effets soient plus sûrs et plus durables que la curiosité. — Le désir de savoir nous est aussi naturel que la raison. — Il est vif et agissant à tout âge, mais il ne l'est jamais plus que dans la jeunesse, où l'esprit, vide de connaissances, saisit avec empressement ce qu'on lui présente, se livre volontiers à l'attrait de la nouveauté, et contracte tout naturellement l'habitude de réfléchir et de s'occuper.

On tirerait de cette heureuse disposition tout le bien qu'elle peut produire, si on l'exerçait sur des objets également propres à attacher l'esprit par le plaisir, et à le remplir de lumières et d'instructions. — Pluche.